

Muselier présente son ambition pour la santé

Sortir de la crise sanitaire et préparer l'avenir. Le président de la Région a présenté, hier à Draguignan, le programme sanitaire porté par son équipe pour les six prochaines années.

Aux commandes de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier a fait face avec son équipe à la pandémie du coronavirus depuis 2020. Un problème pris à bras-le-corps par ce médecin de profession, la collectivité faisant des frais pour répondre dans l'urgence aux besoins en masques et tests notamment (1).

Mais plus que de son bilan, le président de la Région a détaillé ses intentions en matière de santé, ce jeudi après-midi à Draguignan, après une visite du centre hospitalier de la Dracénie, en présence du maire Richard Strambio (2).

Voici les trois principaux axes qu'il faut en retenir :

■ Sortir de la crise sanitaire

Dans les six prochains mois, la liste emmenée par M. Muselier propose la mise à disposition d'autotests nasaux et salivaires dans tous les secteurs accueillant du public, de soutenir la recherche et le développement des traitements ambulatoires précoces pour revenir à la médecine, et de maintenir les vaccinobus dans les zones rurales et les vaccino-dromes jusqu'à la fin de la campagne de vaccination.

À plus long terme, dans les six prochaines années, le programme prévoit la mise en place d'un outil de surveillance régional des eaux usées pour prévenir l'apparition ou la réapparition d'épidémies, d'engager 10 millions d'euros pour soutenir la recherche et la prévention des maladies virales, et la constitution d'un stock stratégique régional de masques chirurgicaux et FFP2.

■ Copiloter la politique de santé

Pour Renaud Muselier, d'ici la fin de l'année « le président de la Ré-



Professionnels de santé et étudiants sont venus écouter la présentation du plan de Renaud Muselier.

(Photo Sophie Louvet)

gion doit prendre la coprésidence de l'Agence régionale de santé. *Tout ne peut pas être décidé depuis Paris, la crise nous l'a prouvé*. Il souhaite aussi mettre en place une stratégie État-Région pour anticiper les crises et organiser la santé publique à l'échelon local en lien avec les collectivités.

Pour le reste du mandat, il annonce un plan régional de rénovation et de mise en sécurité des hôpitaux et centres de santé, de 50 millions d'euros, un deuxième plan cancer régional de 44 millions d'euros pour le dépistage, la prévention, les traitements et les aides aux aidants. Enfin, il compte renforcer le gérontopôle régional

pour en faire un pôle d'excellence européen. En lien avec les professionnels de santé, « nous créons des forfaits sport santé pour favoriser la pratique sportive sur ordonnance ».

■ Mieux former les soignants de demain

Ce troisième axe consiste à créer 1 200 places supplémentaires de formations paramédicales d'ici 2022 et d'adapter ces formations pour augmenter les capacités régionales de réanimation.

Sur les six prochaines années, le candidat et son équipe veulent investir massivement pour l'innovation et les outils numériques

au profit des élèves et des étudiants, se coordonner avec les ordres professionnels et les unions régionales des professionnels de santé pour ajuster la formation aux besoins du terrain, et renforcer la formation à la télémédecine pour contribuer au « plan zéro désert médical » déployé jusqu'en 2025 et qui a déjà vu la labellisation de 78 maisons régionales de santé, dont 64 ouvertes pour 14 millions d'euros, et l'aide à l'installation de généralistes dans les zones rurales.

V. G.

vgeorges@nicematin.fr

1. La Région a pris toute une série de décisions dans l'urgence depuis le début de la crise sanitaire : achat

de 13 millions d'euros de masques en Chine pour les fournir aux soignants de la première et seconde ligne et en distribuer dans les lycéens, les trains régionaux, les territoires. 225 000 tests ont été fournis aux habitants, 11 machines de tests rapides ont été achetées, la surveillance du virus dans les eaux usées à Marseille, Toulon et Nice, a permis de cerner sa progression. Des primes exceptionnelles ont été distribuées (pour 9 000 000 €) aux étudiants en formation externe et aux internes qui se sont retrouvés sur le front de l'épidémie, etc.

2. Il était entouré de Josy Chambon, adjointe au maire de Toulon et directrice de l'Institut de formation public varois des professions de santé, de Georges Leonetti, vice-président de la Région et doyen de la faculté de médecine de Marseille, de François de Canson, maire de La Londe, conseiller régional et président du comité régional du tourisme, et du maire de Toulon et président de TPM, Hubert Falco.

AUJOURD'HUI, À CANNES

France Info fait escale pour les régionales



À huit jours du premier tour des élections régionales et départementales, France Info poursuit son tour de France des régions. Aujourd'hui, la station délocalise son antenne à Cannes, en partenariat avec *Nice-Matin*. C'est depuis un restaurant cannois, deux jours après la troisième phase du déconfinement, que la radio va

à la rencontre des électeurs afin de prendre le pouls de la région à l'approche du scrutin. Aux commandes du 12 h-14 h, Frédéric Carbonne [photo ci-contre] installe son studio au restaurant La Plage du festival pour interroger les Cannois et échanger sur les enjeux de ces élections régionales et départementales.

Sécurité, économie, environnement, tous les thèmes de la campagne seront abordés avec les invités à l'antenne. Autour du micro de Frédéric Carbonne, plusieurs personnalités azuréennes évoqueront les enjeux de cette élection et le contexte du moment. Parmi elles, la directrice du Théâtre national

de Nice Muriel Mayette-Holtz, Christine Messeant-Welter, la présidente du syndicat des hôteliers Cannes et bassin cannois, le DJ niçois The Avener, Gilles Ivaldi, politologue chargé de recherche CNRS à l'Université de Nice ainsi que Denis Carreaux, directeur des rédactions du groupe *Nice-Matin*.

D. CX